

Accueil Saint-Florent – Saverne
22^e dimanche ordinaire

Avec le cœur de Dieu

Évangile de Jésus Christ selon Saint Marc 7, 1...23:

Les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées.

– Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ;

et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats.

Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus :

« Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ?

Ils prennent leurs repas avec des mains impures. »

Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. »

Appelant de nouveau la foule, il lui disait :

« Écoutez-moi tous, et comprenez bien.

Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. »

Il disait encore à ses disciples, à l'écart de la foule :

« C'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses : inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur. »

Il ne faudrait pas « diviser » l'Évangile, en petits extraits n'importe comment...

Cette discussion entre Jésus, les pharisiens et les scribes, tous hommes de Dieu, hommes très pieux, très « bien » et très pratiquants n'est que la dernière mise au point ultra concrète qui clôture le temps de retraite de Jésus avec ses disciples revenus de mission.

Ils étaient tellement satisfaits et contents d'eux-mêmes. Ils s'avaient fait tant de merveilles pour Dieu... « *Ils rapportèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait et enseigné* » (Mc 6,30). On imagine la scène ! Alors, Jésus les emmène à l'écart... Pour la récompense tant méritée ?!... En fait, il va mettre les pendules à l'heure et leur montrer en quoi consiste le véritable apostolat selon le cœur de Dieu !

Il va leur montrer la chose la plus invraisemblable. Ni eux, les disciples, aucun des bien-pensants de l'époque ne pourront comprendre cela : la vie religieuse, la vraie, ce n'est pas s'occuper de Dieu, faire des choses pour Dieu... C'est vivre, enfin, avec le cœur de Dieu pour les autres... c'est recevoir ce « cœur » de Dieu, aimer comme lui aime... Mais qui donc faut-il ainsi aimer ? – l'homme, tout humain, le prochain, l'humanité. Il n'y a aucune « religion » vraie en-dehors de cela.

Devant la foule qui les a rattrapés dans leur lieu de « retraite » (Mc 6,15), les disciples, eux, réagissent avec leur cœur pécheur : « *renvoie cette foule !* ». Jésus, quant à lui, réagit avec son cœur divin : il est ému, « *saisi jusqu'aux entrailles* ».

« Renvoie-les ! », disent-ils. « Donnez-leur à manger », leur répond-t-il.

« Où peut-on acheter... ? », raisonnent-ils. « Partagez ce que vous avez », leur demande-t-il.

Et là où ils voient un prodige divin, lui, réalise ce dont l'humain est rendu capable quand il laisse parler son cœur créé à l'image de celui de Dieu.

Les disciples répètent jour et nuit qu'ils ne comprennent rien à cela (6,51). On leur a appris que la religion, c'était faire plaisir à Dieu, le satisfaire, se faire bien voir de lui... Et voilà que son propre Envoyé prétend cela tout à fait inutile... Non, la religion, la vraie, ce n'est pas satisfaire Dieu, c'est agir avec son cœur, c'est aimer avec le cœur de Dieu, c'est enfin consentir à recevoir ce « cœur-même » de Dieu.

Et voilà que les purs et durs de la religion, les meilleurs, ceux qui ont tout compris depuis longtemps (comme les Talibans d'aujourd'hui... ? ou d'autres bons « pratiquants » encore... ?) viennent eux aussi crier leur incompréhension : tu ne respectes pas les exigences de la religion, les exigences envers Dieu... Tes disciples et toi-même aussi vous ne faites pas ce qui plaît à Dieu... Ils osent dire à l'Envoyé de Dieu qu'il n'est pas en bonne relation avec Dieu, qu'il est « impur » !

Alors, Jésus doit leur parler clairement... Il va oser l'inimaginable, l'impensable... Il va oser ce pour quoi les hommes de la religion le crucifieront... Il va leur dire : au nom de quoi opposez-vous Dieu et l'homme ? Dieu ne réclame rien pour lui, ni culte, ni sacrifice... Il n'est pas le Suzerain qui vous mange le cœur, vous réclame ses droits et vos offrandes.

La seule chose qu'il désire, c'est conquérir le cœur de l'homme, votre cœur, pour y mettre SA « religion », son amour, sa préoccupation infinie de l'homme, de tout homme. Dieu n'est pas préoccupé de lui-même, de sa dignité offensée, de l'honneur qui lui est dû... Il n'a qu'un souci, l'humanité qu'il a créée.

« *Il est inutile, le culte que vous me rendez* »... Voilà une parole vraiment dangereuse... pour laquelle il peut arriver qu'on soit condamné à mort... « L'essentiel n'est pas ce que vous me donnez, mais ce que vous ne donnez pas aux autres, parce que vous n'avez pas de cœur, pas mon cœur ».

Le « cœur ». Voilà donc le Centre véritable, la demeure-même de Dieu, d'où peut jaillir une manière de vivre toute divine.

Personne ne comprend. Est-ce que nous comprenons, nous ?

Ce qui est mal, péché, ce n'est pas ce qui lèse Dieu, mais ce qui lèse et blesse le prochain et par le fait-même aussi Dieu ! Ce qui préoccupe Dieu, c'est le sort de chaque homme, femme ou enfant de ce monde. Voilà le cœur de Dieu... Voilà le nôtre, tel qu'il l'a créé.

Regardez donc, dit Jésus, ce qui sort de votre cœur tant que vous ne m'avez pas permis de le guérir, de le rendre semblable au mien : inconduites, vols, meurtres, adultères, etc. » Belle liste à méditer... Voilà ce qui jaillit de votre impureté.

Mais quels sont les fruits qui jaillissent d'un cœur « purifié » ?

Permettez-moi ici un petit rappel de ce bel enseignement de notre pape François dans sa Lettre « **Le visage de la miséricorde** », du 11 avril 2015, en introduction de l'année sainte de la Miséricorde...

Les œuvres de la miséricorde :

« *Redécouvrons les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts.*

Et n'oublions pas les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. »

Très bon dimanche.

JP